

André Duchesne

# Le respect de l'Autre

*Dénonciateur de toutes formes d'aliénation, André Duchesne est un caricaturiste sonore. Sa musique et son orchestration, toujours très personnelle, s'inscrivent dans le courant des musiques dites «actuelles», c'est-à-dire qui ne sont ni classiques ni commerciales. Catherine Dostaler a voulu savoir quelle influence le mouvement féministe exerçait sur cet auteur-compositeur de 38 ans.*

par Catherine Dostaler

**CATHERINE DOSTALER :** *Quelle a été ta réaction au mouvement féministe ?*

**ANDRÉ DUCHESNE :** Je dois avouer que j'ai longtemps eu pour les femmes la même considération que d'autres hommes. C'est-à-dire que je considérais qu'elles avaient quelque chose à voir avec mes amours mais pas nécessairement avec mon travail, mes projets. Le fait de rencontrer des femmes qui avaient une conscience féministe, de lire des écrivaines, ça m'a permis, comme à bien du monde, de me poser des questions, de constater que dans tous les recoins de la société, de la vie quotidienne, il y avait des sources d'inhibition pour la femme et, pire que ça, du mépris. Alors j'ai développé dans ma tête une sorte de nouvelle morale, que j'ai tenu à m'imposer. C'était l'idée qu'il faut vraiment faire attention à ce qu'on propose aux femmes dans la vie. Pendant un bout de temps, j'étais complètement solidaire des femmes. Même que j'ai été bloqué dans mes attitudes par rapport à elles. C'était devenu compliqué d'aborder une femme du point de vue du désir parce que c'était confondu avec un acte d'agression. Ce qui est assez absurde étant donné qu'on n'a pas cessé de vouloir se rencontrer pour autant. Les femmes aussi, de leur côté, ont continué à garder du désir pour les hommes. Mais il nous manquait tout à coup la spontanéité. Finalement, le problème, c'a été de me situer là-dedans sans perdre de vue mon état masculin. Il fallait que je trouve à l'intérieur de ça une attitude normale et non oppressante pour les femmes.

**CD :** *Le féminisme avec lequel tu as été en contact t'a-t-il semblé comme une fermeture de la part des femmes ?*

**AD :** Plutôt comme une espèce de recul stratégique. Ce recul a peut-être été le même pour les hommes et les femmes devant une question face à laquelle on ne sait plus comment agir. Pour moi, ça m'a permis d'éclaircir des choses, ça m'a

permis de percer le mur de l'intimité entre les hommes et les femmes. D'ailleurs, j'ai toujours préféré des amitiés féminines à des amitiés masculines à cause d'une ouverture que les femmes ont sur beaucoup d'aspects. Je trouve que les femmes en disent beaucoup plus sur l'intérieur de l'âme. Que c'est plus facile d'aborder des sujets très proches de la vie.

**CD :** *Pourtant, tu ne parles jamais des femmes dans tes chansons !*

**AD :** Ce que je décris dans mes chansons, c'est un univers oppressif, tenu par des hommes. J'ai déjà mis en scène des femmes, mais je me suis rendu compte que je leur donnais des rôles conventionnels. J'ai alors pensé à leur donner des rôles de premier plan, mais ce n'est pas à moi de le faire. Je ne connaîtrai jamais suffisamment les femmes pour parler à leur place.

**CD :** *Qu'est-ce que cette prise de conscience féministe a changé dans ta musique ?*

**AD :** Je suis certain qu'il y a eu une influence mais il est difficile de dire quoi exactement... Ça a transformé mes états d'âme, mes états d'esprit, sur la scène, dans le contenu des chansons et dans le

contenu musical aussi. Disons que je suis devenu plus respectueux du monde dans lequel je vis...

Partout sur la terre, l'homme doit apprendre à respecter la présence des autres, que ce soit les femmes, les enfants, les handicapés, les noirs, les bleus, les gros, les assistés sociaux... On est dans une époque où tout se vit en même temps et où le bilan est tragique. Ici on vit dans une apparence de paix, ailleurs sur la planète, tout est en train de sauter. Et ça, c'est le résultat du travail des hommes. Pour moi, ce monde-là est d'une absurdité sans bornes. S'il y avait eu de la place dans l'histoire pour le travail des femmes, on aurait peut-être un autre monde.

**CD :** *Face à tout ça, qu'est-ce que tu aurais envie de dire aux femmes ?*

**AD :** Qu'il faut que ça continue. Les idées sont là, elles ont été exprimées, véhiculées, elles évoluent. La question des femmes, c'est loin d'être fini, ça commence. J'ai tendance à penser qu'il faut que tout ça converge vers un mouvement de conscience terrienne. Toutes ces énergies, celles des hommes, celles des femmes.

## DISCOGRAPHIE :

Conventum : 77+79= RÉÉDITION. Album double. Producteur : Ambiances magnétiques, 1985.

Conventum : *Le Commerce nostalgique*, 1982, sur Recommended Records, Angleterre. Disque-échantillon représentant plus de 10 pays.

André Duchesne : *Le Temps des bombes*. À compte d'auteur, 1984.

Contact : André Duchesne, C.P. 2151, Succ. De Lorimier, Montréal, QC H2H 2R8.

**André Duchesne** est le créateur de plusieurs musiques de films dont *L'Eau chaude*, *l'eau frette* d'André Forcier et *Le Grand Remue-ménage* de Sylvie Groulx et Francine Allaire. Il a été membre du groupe Conventum qui, entre 1976 et 1980, faisait une musique «collective» et «flyée». Il vit à Montréal avec Diane Tremblay, artiste en art visuel, et il n'a pas d'enfant.

